

Sherbrooke le 23 mars 2015

Je suis de retour, depuis moins d'une semaine, d'un stage de deux mois au Nicaragua. Nous étions le premier groupe des 50 ans et plus, de Mer et Monde, dans ce merveilleux pays. Tout comme lors de mon retour du Sénégal, en 2013, les activités reprennent lentement leurs cours, mais je sens que certaines choses ne seront plus jamais pareilles. Ce genre d'expérience nous rend conscient de la chance que nous avons de vivre au Canada, mais aussi de notre mode de vie qui ne peut être soutenu indéfiniment et qui est souvent la cause de la pauvreté des autres. Une conscience accrue du besoin de protéger notre environnement est également une conséquence de ce que l'on peut constater sur place et qui est parfois le résultat d'une présence canadienne (minière).

Je me suis beaucoup attaché à la famille dans laquelle j'ai pris mon repas du midi, quatre jours par semaine. Juan-Carlos, le père de la famille, est parti travaillé un mois au Costa-Rica, durant mon stage. Le fils aîné est parti étudié à l'université à Rivas et ne revenait que les fins de semaine et la jeune fille de la maison était à l'école et je ne la voyait pas au repas. J'ai donc partagé le plus gros de mon temps avec Vicenta, la mère de famille et Oscar, le jeune fils. Vicenta me disait qu'elle était triste de cette situation et qu'Oscar lui demandait où j'étais quand je ne venais pas manger. Je jouais avec lui et je me suis beaucoup attaché. Ce sont des gens simple et très pauvre, mais prêts à tout partager.



Avec ma famille nicaraguayenne

J'ai fait un stage avec une organisation nommée Terra y Vida, qui travaille pour aider les agriculteurs biologiques, les femmes, les jeunes et favoriser l'écologie. J'avais spécifié que je voulais faire des travaux manuels légers. Je me suis vite rendu compte qu'ils savaient que mon métier était l'informatique et qu'ils s'attendaient que le principal de mon travail soit la mise à jour de leur site web. Pour différentes raisons, je n'ai pas été en mesure de le faire et le résultat fut que je n'y ai pas accompli beaucoup de travail. J'ai beaucoup apprécié les quelques sorties que j'ai pu faire sur des fermes, spécialement celles où j'ai assisté à la construction d'un réservoir d'eau, pour l'irrigation, avec des moyens rudimentaires. Même si mon stage ne fut pas un grand succès, je sais que le principal n'est pas la performance, mais le contact avec les gens. J'en suis satisfait.



La construction d'un réservoir d'eau

La vie de groupe à la maison de Mer et Monde, me faisait un peu peur, car je suis un solitaire. Lors de mon stage au Sénégal, j'avais ma propre chambre, mais cette fois, j'allais la partager avec Gérald. Nous avons appris à nous connaître lors des formations préparatoires et finalement, nous avons eu beaucoup de plaisir ensemble. Il n'y a pas de salon pour se réunir dans la maison. Résultat, tout le monde allait dans sa chambre après souper. La salle à dîner est grande et il y a deux grandes tables. Je crois qu'une seule table serait suffisante et que des divans devraient être installés à la place de l'autre table, pour favoriser les échanges entre stagiaires. Nous avons été avisé que la vie au Nicaragua serait différente de celle que nous vivons au Canada. Certaines ne semblaient pas avoir retenu cette partie de la formation et chialaient au sujet de la nourriture, du manque d'eau occasionnel, etc. et faisaient du "méméragé" sur tout le monde. Cela créait une atmosphère un peu désagréable et ce fut le seul point un peu négatif du séjour nicaraguayen.

Les cours de langue furent très appréciés. Au début je ne parlais pas et ne comprenais pas l'espagnol. A la fin je comprenais beaucoup et parlais suffisamment pour pouvoir me faire comprendre, même si je ne peux pas me considérer comme parlant l'espagnol. Au début le cours était un peu structuré, mais vite, j'ai expliqué à Noemi, ma tuteure, que pour moi, il serait préférable d'apprendre du vocabulaire. Durant quelques semaines, c'est ce que nous avons fait. Quand je me suis senti prêt, je lui ai dit que je voulais que nous parlions. Au début c'était difficile, mais rapidement, j'ai constaté que ça devenait de plus en plus facile. Je crois que ces cours m'ont été très utiles.

Les excursions proposées les fins de semaine, ont été très intéressantes. Cependant, je crois qu'elle manque un peu de diversité. Souvent nous repassions aux mêmes endroits et visitons des sites voisins de ce que nous avons déjà visité. Je crois qu'il serait possible de visiter ce qu'il y a à voir dans un coin du pays et d'aller dans un autre coin la semaine suivante. La fin de semaine à Granada et la visite des volcans Mombacho et Massaya furent mes coups de cœur. Les deux visites à la plage furent également très agréables. Nous sommes allés à quelques reprises dans la région de Catarina, Masatepe et San Juan de oriente. Ce fut intéressant, mais un peu redondant. Une visite pour couvrir cette région, aurait été suffisante. La fin de semaine dans la communauté de la Union fut très intéressante. J'ai eu la chance de pouvoir la passer dans ma famille, qui était de cette communauté. Ce fut l'occasion de me rapprocher un peu plus d'eux. Les activités prévues pour l'occasion (Promenade en charrette à bœufs, les cours de cuisine nicaraguayenne et le spectacle de folklore en soirée) furent grandement appréciées. La visite d'une plantation de café biologique et la fin de semaine passé à la ferme coopérative Nicaragua Libre, ne sont pas mes visites favorites, mais je peux concevoir que certaines personnes puissent apprécier ce genre de visite. Managua m'a moins intéressé car je l'avais déjà visité. Une fin de semaine libre, qui nous permettait de planifier une activité qui nous intéresse, est une très bonne idée. Gérald et moi, sommes partis ensemble dans un hôtel, sur le bord de la mer, pour une fin de semaine de vacance. Ce fut très agréable. Nos promenades dans la ville de Jinotepe (près de la maison de Mer et Monde) et dans son marché public, furent une expérience qui nous a permis de vraiment découvrir la culture et la vie du Nicaragua.

A notre arrivée, nous avons quelques jours libres pour nous familiariser avec notre nouvel environnement. Pour ma part, je crois que ce fut une très bonne idée et je l'ai grandement apprécié. Par contre, nous avons également eu quelques jours libres avant le départ. J'ai trouvé cela un peu long et j'étais prêt à partir après un ou deux jours.

Je ne peux terminer ce rapport sans mentionner le travail exceptionnel des deux représentants de Mer et Monde, sur place. Orlane et David furent présents dans tous les aspects de notre séjour et ont fait un travail exceptionnel, tant avant notre arrivée, dans le choix de nos familles et de nos stages, que pendant notre séjour, en nous soutenant et nous conseillant. De plus, ils nous accompagnaient lors des sorties qu'ils avaient planifiées pour nous les fins de semaines.

En conclusion, je suis enchanté de mon stage de deux mois au Nicaragua avec un groupe de 50 ans et plus. En plus de rencontrer des nicaraguayens, de partager leur quotidien et de découvrir leur culture, j'ai aussi, comme touriste, découvert un pays merveilleux, que je vais peut-être revenir visiter. Merci à Mer et Monde pour l'expérience qu'ils m'ont permise de vivre.

Pierre Drapeau